

trouble de l'organisme expose à ces complications, chez un alcoolique.

Sur trente deux observations de traumatismes, recueillies par Meaussire, chez les buveurs d'habitude, il y a eu délire d'autant de un a cinq jours après l'accident. Voici une de ces observations :

D. mécanicien, trente six ans, entré à l'hôpital le douze novembre 1900. *Régime*, deux litres de vin, un ou deux verres de rhum, une absinthe parfois. *Stigmata*, tremblement léger des mains, rêves professionnels, cauchemars. Le père était alcoolique. Le vingt-cinq octobre en sortant de l'atelier, le malade a été poussé par un camarade, au cours d'une discussion. Il est tombé sur le bord d'un trottoir et s'est blessé à l'oeil droit. Il est entré seul, chez lui, la tête enflée : il y est resté huit jours et a été soigné pour son traumatisme. Le 4 novembre, à minuit et demi, il se levait, et grimpé sur une chaise, il criait, par la fenêtre, à Dieu, de lui donner de la lumière. Puis il est sorti de sa chambre, a escaladé la grille et on l'a arrêtée dans la banlieue occupé à déclamer. Il était pieds nus, vêtu d'un seul pantalon, sans pansement, par une pluie battante. Il s'est réveillé à l'Hôpital Ste-Anne, le 7 novembre, ne se rappelant de rien ; depuis il s'est rétabli à Ville Evrard.

Deux cas de M. Blum, fractures de jambes, ne sont sortis de l'hôpital, définitivement guéris, l'un qu'après cinq mois et l'autre après un an et demi de traitement.

Un autre cas de fracture de jambe est mort, après infection généralisée, cinq mois après l'accident. Et un malade de Lacombe, souffrant d'un grand traumatisme de la jambe reçu en état d'ivresse, mourut en vingt quatre heures, en plein *délirium tremens*.

Un homme de quarante cinq ans (observation personnelle) glisse sur le rail d'un tramway en traversant une rue et se fait